



65^e FESTIVAL D'AVIGNON

Anne Teresa
De Keersmaecker / Rosas

FASE
FOUR MOVEMENTS TO THE MUSIC OF STEVE REICH

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH



24 25 26 À 22H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 1h10

chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

créé avec **Michèle Anne De Mey, Jennifer Everhard**

musique de **Steve Reich**

Piano Phase (1967)

Come Out (1966)

Violin Phase (1967)

Clapping Music (1972)

lumière **Remon Fromont, Mark Schwentner**

costumes (1981) **Martine André, Anne Teresa De Keersmaeker** reprise **Anne-Catherine Kunz**

assistanat à la direction artistique **Anne Van Aerschot**

coordination de la production **Johan Penson**

techniciens **Jan Herinckx, Simo Reynders, Wannas De Rydt, Michael Smets**

dansé par **Anne Teresa De Keersmaeker, Tale Dolven**

production 1982 Schaamte vzw (Bruxelles), Avila vzw (Bruxelles)

coproduction Early Works 2011 Rosas, Sadler's Wells (Londres)

avec le soutien des Autorités flamandes

Spectacle créé le 18 mars 1982 au Beursschouwburg de Bruxelles.

Les dates de Fase après le Festival d'Avignon :

le 10 septembre au Cultureel Centrum de Maasmechelen (Belgique) ;

le 30 septembre à idans-Istanbul ;

le 3 octobre au Hebbeltheater de Berlin ;

le 25 octobre au SESC de São Paulo ;

le 6 novembre au SESC de Rio de Janeiro ;

du 5 au 7 décembre au Théâtre Garonne de Toulouse ;

le 21 janvier 2012 au deSingel à Anvers ;

le 25 janvier au Centre Pompidou de Metz ;

le 3 février au Centro Cultural de Belém à Lisbonne ;

les 28 et 29 février au Onassis Cultural Centre à Athènes ;

les 3 et 4 mars au Centre Pompidou de Paris ;

les 15 et 16 mai au Trafó à Budapest ;

le 20 novembre aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

La pièce *Fase* est composée de trois duos et d'un solo chorégraphiés sur quatre compositions répétitives du musicien minimaliste américain Steve Reich : *Piano Phase*, *Come Out*, *Violin Phase* et *Clapping Music*. Steve Reich y laisse les notes se décaler lentement dans le rythme, la mélodie et entre les instruments. La chorégraphie suit le même principe de déphasage. Créée en 1982, *Fase* est la chorégraphie la plus souvent reprise d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaeker

Vous reprenez au Festival d'Avignon la pièce *Fase* que vous aviez créée en 1982. C'est une pièce emblématique dans votre parcours et plus largement dans l'histoire de la danse contemporaine puisqu'elle vous a apporté, dès sa création, une renommée internationale. Sur quoi votre travail portait-il à l'époque ?

Pour *Fase*, je suis partie des premières compositions de Steve Reich auxquelles j'ai emprunté des idées combinatoires particulièrement efficaces. J'ai cherché une réponse chorégraphique à ce matériau musical en tentant de fusionner la musique et la danse. D'une certaine manière, il y a

quelque chose qui relie *Fase* avec la création que nous avons présentée cette année dans la Cour d'honneur, *Cesena*. Dans *Fase*, il y a une préoccupation géométrique sous-jacente et une économie de moyens, un minimalisme en somme, que l'on retrouve aussi dans les pièces actuelles. Pour moi, c'est un peu, de manière cyclique, le sentiment de revenir à nouveau à la maison.

C'est une pièce qui interroge la perception du spectateur...

Oui, puisqu'il s'agit du même mouvement réalisé par deux femmes et que ce mouvement se décale dans l'espace et le temps. C'est une interrogation sur la façon dont on regarde le même mouvement dans deux corps. Mais c'est aussi un travail sur la durée : au départ quelque chose est mis en marche et se déploie selon une logique souveraine que rien ne vient entraver. Cette pièce reste par ailleurs un très bel exemple de la manière dont une émotion peut apparaître quand une idée abstraite est incorporée. L'émotion ne naît pas ici de la simple expression d'une idée, mais survient de l'observation de la capitalisation du mouvement dans le corps.

Pourquoi montrer ce travail aujourd'hui ?

De belles pièces comme ça, je n'en fais pas tous les ans ! Et je ne pourrai pas les interpréter éternellement moi-même, j'en suis bien consciente, alors que j'adore ça ! Et puis, l'art de la danse est plutôt éphémère par nature. Remonter des pièces qui ont été créées il y a trente ans permet de les réinscrire dans une perspective.

Quelle place cette pièce occupe-t-elle dans votre parcours de chorégraphe ?

Nous remontons actuellement quatre pièces clés du répertoire que j'ai chorégraphiées à mes débuts : *Fase*, *Rosas Danst Rosas*, *Elena's Aria*, *Bartók*. Ce sont en quelque sorte les graines de toute cette trajectoire. Parmi ces pièces, *Fase* est la toute première. C'est un duo que je danse toujours moi-même. Cette pièce est vraiment l'illustration de mes premières tentatives en tant que chorégraphe. Le non-savoir, la « virginité » qu'il y avait à ce moment-là m'ont ramenée vers des choses extrêmement basiques : marcher, tourner, bouger les mains et sauter. En fait, toutes les choses qu'un enfant fait lorsqu'il se met à danser dans une fête. J'ai travaillé sur une ligne droite, un cercle, une diagonale, les formes géométriques les plus essentielles selon moi.

Propos recueillis par Maxime Fleuriot

Anne Teresa De Keersmaeker

Anne Teresa De Keersmaeker fait irruption sur la scène artistique contemporaine au début des années 80, avec des pièces devenues depuis des références incontournables. Écrites selon des principes de musique répétitive, Fase en 1982 puis Rosas Danst Rosas l'année suivante renouvellent le lien, pour partie distendu, entre musique et danse depuis les travaux de Merce Cunningham et John Cage. Ce qui frappe dans ces premières œuvres, c'est leur extrême maturité chorégraphique, assise sur une pratique virtuose du mouvement et un lien quasi-mathématique à l'espace et au temps. Tous les spectacles à venir sont déjà contenus dans cette grammaire épurée : Anne Teresa De Keersmaeker a trouvé son sillon et ne cessera de le creuser avec ténacité. Avec une incomparable force de travail, une ouverture aux styles musicaux les plus divers et une capacité à s'approprier toutes les influences chorégraphiques, l'artiste belge construit un répertoire vivant, jalonné de pièces emblématiques telles Mozart/Concert Arias, Rain ou plus récemment Zeitung et The Song. Un répertoire qu'elle entretient avec sa compagnie, Rosas, et l'école qu'elle a créée à Bruxelles en 1995, P.A.R.T.S. Au Festival, elle a dansé Fase et présenté Rosas danst Rosas en 1983, Mozart/Concert Arias dans la Cour d'honneur en 1992 et fait une belle apparition dans 'dieu& les esprits vivants' de Jan Decorte en 2005. Elle a présenté cette année Cesena dans la Cour d'honneur, poursuivant le travail amorcé en 2010 avec En Attendant : l'alliance de la danse et de l'ars subtilior.

Steve Reich

Né en 1936 à New York, Steve Reich étudie le piano puis se tourne vers la percussion après avoir entendu le batteur Kenny Clarke accompagner Miles Davis. Plus tard, il étudie la composition avec le jazzman Hall Overton, puis avec William Bergsma et Vincent Persichetti à la Juilliard School, où il fait la connaissance de Philip Glass. Au Mills College, il étudie la composition avec Darius Milhaud et Luciano Berio, et s'imprègne du jazz modal de Coltrane. En 1964, il participe à la création de la pièce répétitive In C de Terry Riley qui influence fortement son approche de la musique répétitive. Il fréquente le San Francisco Tape Music Center et compose ses premières œuvres pour bandes magnétiques, dont It's Gonna Rain (1965) basé sur le principe du déphasage graduel qu'il adaptera ensuite aux pièces instrumentales. Dans les années 80, il travaille sur un nouveau mode de composition qui utilise les paroles de textes enregistrés pour générer le matériau instrumental. En 1998, Steve Reich se lance dans la création multimédia : il compose Three Tales, opéra-vidéo traitant de la domination technologique du XX^e siècle à travers trois épisodes : le crash du Zeppelin en 1937, les essais nucléaires américains dans le Pacifique de 1946 à 1952 et la brebis clone conçue en 1997. Après plusieurs récompenses, c'est en 2009 que Steve Reich reçoit le prix Pulitzer de la musique pour Double Sextet.

Tale Dolven

Née en 1981 à Stavanger en Norvège, Tale Dolven a étudié à la Statens Balletthøgskole à Oslo puis à P.A.R.T.S., l'école de danse contemporaine fondée par Anne Teresa De Keersmaeker. Elle a dansé dans Asking for...?, un solo écrit pour elle par le chorégraphe norvégien Soelvi Edvardsen. Ses études terminées, elle devient interprète pour Beginnings. Endings de Charlotte Vanden Eynde et imagine sa première chorégraphie Gone. Although it might change. Avant de rejoindre Rosas pour D'un soir un jour, elle a repris l'un des rôles de Raga for the Rainy Season. Pour Anne Teresa De Keersmaeker, Tale Dolven a dansé dans Bartók, Beethoven, Schönberg - Repertory Evening, dans Fase, four movements to the music of Steve Reich, Steve Reich Evening, Zeitung et les reprises de Rosas danst Rosas, Elena's Aria et Bartók / Mikrokosmos. Elle s'est également produite dans Nusch et Le Tangible avec Frank Verduyssen.

retrouvez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques. Sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.